

# Brèves lépidoptériques urbaines (Lep. Noctuidae)

JÉRÉMY DÉTRÉE

**Résumé :** Quatre espèces de noctuelles ont été observées en ville et dans des milieux transformés par l'homme. La mention de deux d'entre elles permet d'actualiser leur présence dans le Val-de-Marne, les deux autres sont inédites pour le département.

**Summary:** Four species of Noctuid moth were recorded in an urban area modified by human activity. Two of these enable their presence in the Val-de-Marne (94) to be confirmed; the other two are new to the département.

**Mots-clés :** Milieux urbains et transformés, Noctuidae, observations actualisées et inédites, Val-de-Marne.

**Key-words:** Modified urban biotope, Noctuidae, recent records, new records, Val-de-Marne.

Tandis que les milieux naturels continuent lentement à décliner et les températures à augmenter, certaines espèces de lépidoptères élisent domicile au cœur des villes et des milieux issus des activités anthropiques, en suivant le déplacement et le développement de leurs organismes-hôtes, capables de croître au sein de ces milieux transformés. Ce constat concerne notamment les quatre espèces faisant l'objet de cette note, observées sur le territoire de deux communes du Val-de-Marne.

## ► *Bryophila raptricula* (Denis & Schiffermüller, 1775)

(Noctuidae Bryophilinae)

- **Date et localisation de l'observation :** 9-VI-2013 à proximité directe d'une plate-bande de plantations horticoles dans une rue de Maisons-Alfort.

- **Effectif et état de développement observé de l'espèce :** 1 chenille à terme (fig. 1).

- **Habitat d'observation :** communauté de mousses et de lichens épilithiques aérophiles des substrats calcaires secs et caractérisée par des espèces de mousses comme *Bryum argenteum* Hedw., *Tortula muralis* (Hedw.) Gaertn. et al. et *Grimmia pulvinata* (Hedw.) Sm., communes à très communes en milieu urbain sur les murs et les toits riches en nutriments (Augier, 1966 et Atherton et al., 2010). A ces bryophytes sont associées au moins deux espèces nitrophiles de lichens : *Xanthoria parietina* (L.), Th. Fr. et *Diploicia canescens* (Dicks.) Massal., également très fréquentes en milieu urbain (Association française de Lichénologie, en ligne).

- **Habitats naturels de l'espèce :** milieux thermophiles comme les pelouses rocailleuses, les ripisylves, les forêts claires et sèches (Collectif, 2007).

- **Organisme-hôte de l'espèce sur le site :** l'individu a été trouvé à proximité directe de la communauté bryo-lichénique développée ci-dessus, sans toutefois l'avoir observé en train de s'alimenter. D'après la bibliographie, l'espèce se nourrit de lichens lors de son développement larvaire et notamment du genre *Peltigera* (Collectif, 2007) mais peu d'informations précises existent dans la littérature en ce qui concerne le li-

chen-hôte de cette chenille. Néanmoins, l'individu ayant été découvert à proximité directe de *Xanthoria parietina* et *Diploicia canescens*, il n'est pas exclu qu'au moins une de ces espèces, si ce n'est les deux, soit l'organisme dont se nourrit cette noctuelle à l'état larvaire sur ce site.

- **Date d'observation précédente dans le département, localisation et observateur :** ce lépidoptère a été signalé en 1994 à Créteil, commune limitrophe de Maisons-Alfort, par BRUSSEAUX (Mothiron, 1997).

- **Statut francilien de l'espèce :** elle est jusqu'à présent considérée comme non menacée (Mothiron, 1997).

- **Remarques :** l'ensemble des observations de cette espèce a été effectué en milieu urbain assez dense, jusqu'en plein cœur de Paris (Mothiron, 1997). Cette donnée vient confirmer cette information.

## ► *Nyctobrya muralis* (Forster, 1771)

(Noctuidae Bryophilinae)

- **Date et localisation de l'observation :** 1-VIII-2014 à Maisons-Alfort, sur le mur d'un immeuble, dans la même rue que l'espèce précédente.

- **Effectif et état de développement observé de l'espèce :** 1 imago (fig. 2) attiré par une lumière extérieure du bâtiment en début de soirée.

- **Habitat d'observation :** rue plantée d'un alignement de vieux Fêviers d'Amérique (*Gleditsia triacanthos* L.), aux pieds desquels se développent des haies arbustives horticoles. Certaines bordures de trottoirs sont occupées par la communauté bryolichénique présentée dans le paragraphe concernant *B. raptricula* et les troncs de l'alignement sont colonisés par endroits par des mousses, des lichens et des algues corticoles. En ce qui concerne les lichens, on retrouve *X. parietina*, espèce la plus représentée, à laquelle sont associés d'autres organismes tels que *Amandinea punctata* (Hoffm.) Coppins & Scheid. et *Physcia tenella* (Scop.) D.C., très courants sur les écorces et toujours présents au sein des communautés lichéniques nitrophiles (A.F.L., en ligne).

- **Habitats naturels de l'espèce :** *N. muralis* est un élément xérothermophile qui affectionne les

Fig. 1 : chenille de *Bryophila raptricula* à terme.

Fig. 2 : imago de *Nyctobrya muralis*. © J. DÉTRÉE.



pelouses sèches et rocailleuses, les coteaux ensoleillés et les forêts claires (Collectif, 2007).

- **Organisme-hôte de l'espèce sur le site** : à l'état larvaire, l'espèce se nourrit de lichens mais aussi d'algues, parmi lesquelles le genre *Protococcus*, se développant sur les troncs d'arbres (Collectif, 2007). Comme pour la noctuelle précédente, peu d'informations précises sont disponibles dans la littérature sur ce sujet. Les espèces de lichens citées ci-avant peuvent potentiellement être source d'alimentation des chenilles au sein du site d'observation de l'espèce.

- **Date d'observation précédente dans le département, localisation et observateur** : l'espèce a été observée en 1930 sur la commune de Vincennes, non loin de Maisons-Alfort par ALLARD (Mothiron, 1997).

- **Statut francilien de l'espèce** : elle est jusqu'à présent considérée comme non menacée (Mothiron, 1997).

- **Remarques** : quelques espèces d'algues corticoles sont présentes sur l'alignement de ligneux cité mais la détermination de ce taxon dépasse mes compétences, ces espèces peuvent également être source d'alimentation de la chenille de cette noctuelle sur le site. D'autre part, ce lépidoptère semble répandu mais assez peu commun dans la région : une douzaine de citations sont répertoriées en Ile-de-France. Il semble avoir régressé en proche banlieue parisienne (Mothiron, 1997).

#### ► ***Cucullia absinthii* (Linnaeus, 1761)** (Noctuidae Cuculliinae)

- **Date et localisation de l'observation** : 2-VIII-2013 à Boissy-Saint-Léger, au nord-ouest du domaine du Piple, au sein d'une friche issue des travaux récents (2011) de la déviation de la N12, jouxtant le Bois du Petit Val, en lieu et place du Bois de l'Église. Ce secteur se trouve à moins d'1 km au nord-ouest de la forêt régionale de Grosbois, un des trois massifs forestiers de l'Arc Boisé.

- **Effectif et état de développement observé de l'espèce** : 2 chenilles, proches du terme de leur développement, observées sur deux pieds différents de leur plante-hôte et séparés de moins de trois mètres. La figure 3 présente l'une d'elles.

- **Habitat d'observation** : friche sèche haute et assez dense, riche en espèces vivaces (fig. 4). Cette végétation se développe sur des terrains souvent remaniés et riches en azote. Parmi les espèces végétales dominantes sur le site se développent *Picris hieracioides* L., *Daucus carota* L., *Melilotus albus* Medik., *Cirsium vulgare* (Savi) Ten., *Artemisia vulgaris* L. et *Cirsium arvense* (L.) Scop.

- **Habitats naturels de l'espèce** : euryèce, elle se développe au sein de friches, le long de fossés..., partout où se trouvent les armoises (Collectif, 2007).

- **Plante-hôte de l'espèce sur le site** : *Artemisia vulgaris* est l'espèce nourricière avérée de cette noctuelle à l'état larvaire.

- **Date d'observation précédente dans le département, localisation et observateur** : aucune mention de l'espèce ne semble signalée auparavant (Lépi'Net, en ligne).



- **Statut francilien de l'espèce** : elle est jusqu'à présent considérée comme non menacée (Mothiron, 1997).

- **Remarques** : les chenilles découvertes, recherchées spécifiquement au regard du milieu en place, se trouvaient au niveau de la partie apicale de l'inflorescence, au repos. A l'état larvaire, l'espèce se camoufle aisément parmi les fleurs d'*A. vulgaris* dont elle se nourrit en partie, elle consomme également les graines en formation (Carter & Hargreaves, 2008). Cette astéracée présente une large valence écologique et se développe aisément en ville. De ce fait, il n'est pas étonnant que de nombreuses citations proviennent de zones urbanisées au sein desquelles *C. absinthii* semble bien implantée, jusqu'en plein cœur de la capitale (Mothiron, 1997). Signalons également qu'au sein du site, l'espèce s'intègre dans un cortège lépidoptérique bien adapté au milieu urbain, avec la présence à l'état imaginal de *Colias croceus* Fourcroy, *Polyommatus icarus* Rottemburg, *Pyronia tithonus* Linnaeus, *Maniola jurtina* Linnaeus, *Vanessa cardui* Linnaeus, *Camptogramma bilineata* Linnaeus, *Hadena bicruris* Hufnagel, observée à l'état larvaire dans une capsule de *Silene latifolia* Poir, et enfin l'espèce présentée ci-après.

#### ► ***Cucullia chamomillae* (Denis & Schiffermüller, 1775)** (Noctuidae Cuculliinae)

- **Date et localisation de l'observation** : 5-VII-2013 à Boissy-Saint-Léger, dans la continuité du milieu précédent.



Fig. 3 : chenille de *C. absinthii* se camouflant au sein de l'inflorescence de sa plante-hôte sur le site.

Fig. 4 : habitat d'observation de *C. absinthii* à l'état larvaire.

- **Effectif et état de développement observé de l'espèce** : 1 chenille (fig. 5), au stade L3.

- **Habitat d'observation** : la végétation au sein de laquelle l'espèce a été trouvée est la même que celle de l'espèce précédente, c'est-à-dire une friche sèche riche en espèce vivaces. Néanmoins, cette végétation est moins dense et localisée sur le plateau d'une pente artificielle surmontant une partie de la N19, le reste étant constitué d'amas de pierres concassées (figure 6) sur ce même plateau ainsi que dans sa pente.

- **Habitats naturels de l'espèce** : il s'agit, comme l'espèce précédente, d'une noctuelle euryèce, peuplant les prairies sèches, les milieux mésophiles, les clairières, les friches..., sur terrain sablonneux et les milieux dunaires (Collectif, 2007).

- **Plante-hôte de l'espèce sur le site** : *Tripleurospermum inodorum* Sch. Bip. est la plante nourricière avérée de l'espèce à l'état larvaire.

- **Date d'observation précédente dans le département, localisation et observateur** : aucune mention de l'espèce ne semble signalée auparavant (Lépi'Net, en ligne).

- **Statut francilien de l'espèce** : cette noctuelle est jusqu'à présent considérée comme vulnérable. Huit citations sont connues, comprises entre 1937 et 1995, avant celle rapportée ici (Mothiron, 1997).

- **Remarques** : cette chenille a également fait l'objet d'une recherche spécifique sur ce site. L'individu observé, en activité, se nourrissait des feuilles et des fleurs ligulées de sa plante-hôte. *C. chamomillae* présente plusieurs variations chromatiques à l'état larvaire, celle observée, de couleur verte, se camouflait avec les feuilles et la tige de *T. inodorum* (fig. 7).

Cette observation n'était plus valable dès que l'individu se déplaçait pour prendre place sur le capitule de la plante (fig. 5). MOTHIRON (1997) précise qu'il est probable que cette espèce présente des préférences écologiques très proches de ceux de *Cucullia absinthii*. Cette remarque est ici confirmée par les observations des deux espèces au sein du même habitat.

### ► Conclusion

L'observation de ces quatre espèces au sein de milieux anthropiques peut s'expliquer par leur large valence écologique ainsi que celle de leurs plantes et organismes-hôtes et s'intègre aux observations réalisées précédemment au cœur des villes.

Toutefois, la présence de ces lépidoptères et de bien d'autres au sein des villes ne doit pas détourner notre attention sur le

### BIBLIOGRAPHIE

ATHERTON (I.), BOSANQUET (S.), LAWLEY (M.), 2010. – Mosses and Liverwort of Britain and Ireland. A field guide. British Bryological Society. Plymouth. 848 p.

AUGIER (J.), 1966. – Flore des Bryophytes. Editions Paul Lechevalier. Paris. 702 p.

CARTER (D.J.) & HARGREAVES (B.), 2008. Guide des chenilles d'Europe. Les guides du naturaliste. Delachaux et Niestlé. 311 p.

COLLECTIF, 2007. – Guide des papillons nocturnes de France. Les guides du naturaliste. Delachaux et Niestlé. Paris. 288 p.

MOTHIRON (Ph.), 1997. – Inventaire commenté des Lépidoptères de l'Île-de-France. I. Noctuelles (Lepidoptera Noctuidae). Contribution à la connaissance du patrimoine naturel francilien. Supplément hors-série au tome 19 d'*Alexanor* : 1 - 144.

#### Sites internet

Association française de lichénologie (A.F.L.), en ligne : <http://www.afl-lichenologie.fr>

Lépi'net, les carnets du lépidoptériste français, en ligne : <http://www.lepinet.fr/>

déclin des espaces naturels. Il est probable que ces espèces aient élu domicile en milieu urbain du fait de plusieurs hypothèses comme leur plasticité écologique, leur capacité probable d'adaptation voire de dispersion à l'état imaginal, mais aussi par la régression de leurs habitats naturels originaux que sont les pelouses, les coteaux, les ripisylves ou les forêts sèches...

### ► Remerciements

Je tiens à remercier Ph. MOTHIRON pour la détermination de la chenille de *Bryophila raptricula* ainsi que mon collègue T. FERNEZ du Conservatoire botanique national du Bassin parisien pour son aide concernant la détermination des Bryophytes récoltés et pour m'avoir dirigé vers les deux références bibliographiques citées sur le sujet. ■

21, rue du Grand Chêne  
F-94440 Marolles-en-Brie  
[jeremy.detree@wanadoo.fr](mailto:jeremy.detree@wanadoo.fr)

Fig. 5 : chenille de *C. chamomillae* sur le capitule de sa plante-hôte au sein du site.

Fig. 6 : habitat d'observation de *C. chamomillae* à l'état larvaire. Fig. 7 : homochromie de l'individu observé avec la tige et les feuilles de *T. inodorum*.

© J. DÉTREE.

